

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS
UN AN 120 FR.
Constantinople Lit. 7 Lit.
Province..... 8 4.50
Etranger..... 100 60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

8me Année
Numéro 386
JEUDI
3 Février 1921
LE No 100 PARAS

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
P.éra. Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.
Téléphone Péra. 2089

VIEILLES HISTOIRES

Le Palais de détention

Paris, janvier 1921
Dans une précédente chronique sur la vie à Constantinople, à la fin du XVIII^e siècle, j'avais réuni quelques notes sur les prisonniers français qui avaient été concentrés à l'ambassade de France après la déclaration de guerre de la Turquie à la France, le 1^{er} septembre 1798. Les prisonniers appelaient l'ambassade : « Le Palais de détention » et leurs lettres, les rares lettres qui parvenaient à sortir étaient datées : « Du Palais de détention. » On y faisait, comme je l'ai dit, plus ou moins bon ménage, toutes les conditions sociales étant mélangées. Il y avait des disputes entre gens de convictions politiques différentes, et la pauvre Madame Ruffin avait fort à faire pour contenir tout le monde. Comme on était campé un peu sommairement dans les chambres et même les corridors du palais et qu'on était à la portion congrue il y avait des récriminations. Certains prétendaient que Madame Ruffin, sa fille et son gendre « Le Sept » (Lesseps) faisaient des repas fins au détriment des autres et que ces « aristocrates » ne se souciaient pas des « patriotes ».

Quelqu'un qui entendait le turc déclarait avoir surpris Lesseps dire à un fonctionnaire de la Porte : « quand nous débarrasserons de tous ces gens là ? »

Les affaires auraient pu tourner à l'agres si le gouvernement turc n'avait mis tout le monde d'accord (nullement d'ailleurs pour donner satisfaction à de Lesseps mais par mesure de rigueur) en procédant à une série de déportations des malheureux détenus. On sait qu'à la suite de l'arrestation de l'ambassadeur Ruffin, nos consuls dans les Echelles du Levant et dans les Balkans avaient été également incarcérés au château des Sept Tours.

Le 3 novembre 1798, à 4 heures de l'après-midi les hôtes du Palais de détention eurent la surprise de voir une cavalcade descendre la rampe de la rue de Péra. C'étaient les prisonniers des Sept Tours, à l'exception de Ruffin, de Kieffer et Dautan que l'on amenait, encadrés de janissaires. Il y eut un moment d'émotion ennuyée. On allait-on caser ces nouveaux venus alors que l'on était déjà tant à l'étroit ? L'émotion allait être d'une autre nature quand on vit un officier turc donner l'ordre aux prisonniers du palais de se mettre sur un rang le long de la terrasse et procéder à un appel nominal. Cela prenait l'allure des appels à la Conciergerie sous la Terreur.

On forme quatre groupes d'une dizaine de personnes. C'étaient les charrettes de l'exil.

Le premier groupe comprenait le drogman de Smyrne, Manoulaki, trois élèves interprètes : Wiet, Gaspari et Roustan (le premier est certainement un ancêtre des fonctionnaires actuels du ministère des affaires étrangères) l'imprimeur de l'ambassade Toussaint (celui qui jetait des bouteilles « sur la figure aux patriotes »), le Polonais français Yatcheski, le Corse Merotti, chirurgien, et deux instituteurs, Marion et Meynier.

Le second groupe avait à sa tête le consul de Smyrne Jean Bo Saint-André, son secrétaire Bellif, son chancelier, Majeastre, qui était en même temps son neveu, ses deux domestiques, La Serre et Salvador, le dentiste Dutil, l'instituteur Arnould, le capitaine marchand Garnier et un Polonais : Scipion de Campo.

Le troisième groupe était composé des deux frères Frankini, drogman, de l'instituteur Trullet, du secrétaire copiste de l'ambassade, Pidoux, du chirurgien de l'hôpital français, Maugin, de l'instituteur Hertiza, ancien prêtre, de

Parraut, vice-consul à Jassy, et son domestique, et du jeune Ledoux, âgé de seize ans, faisant fonction de drogman à Jassy (ce dernier doit être un parent, probablement le grand-père de M. Ledoux, l'ex-premier drogman de l'ambassade de France à Constantinople.)

Le quatrième et dernier groupe réunissait le général Menant, le capitaine Castéra, tous deux membres de la mission du général Aubert-Dubayet, le premier drogman de Smyrne, Simian, le drogman Riva de Constantinople, Fleury, consul général à Bucarest, et son domestique, deux dessinateurs industriels Rigolier et Manzoni, le scribe Joseph Commène et enfin le doyen des professeurs de français à Constantinople qui portait un nom cher à notre directeur, car il s'appelait tout simplement Paillarès. Il avait plus de soixante et dix ans et il y eut une protestation de la part des autres prisonniers quand son nom fut appelé.

Les quatre groupes furent conduits à Tophane où ils furent embarqués. On eut de leurs nouvelles une dizaine de jours plus tard par une lettre de l'instituteur Marion adressée à sa femme. Elle était datée du 7 novembre du château de Kavak (Anadol Kavak).

« Heureusement, ma bonne amie, on nous embarque pour je ne sais quel château de la Mer Noire. Nous sortons d'un cachot où nous avions de la boue jusqu'aux genoux, sans aucun lieu commun, de manière que, dans toute la force du terme, nous avons vécu dans l'ordure. Du pain bis et de l'ail étaient notre nourriture. Si nous sommes traités de la même manière à l'avenir c'en est fait de nous, personne ne résistera. Adieu, nous allons partir. »

On devait savoir par la suite que le premier groupe fut interné à Samsoun, le second à Kerasund, le troisième à Amassia et le quatrième à Sinope (Sinob).

Au palais de France on était encore sous le coup de ce premier appel auquel le chancelier de l'ambassade Fleuret avait échappé du fait qu'ayant épousé une femme de la Syrie, il ne pouvait être l'apanage d'une des sceurs du Sultan, cette dernière était intervenue en sa faveur quand le 13 novembre, à 9 heures du matin, les janissaires revinrent. L'officier qui les commandait était porteur d'une liste de 43 noms.

Le sort de ces malheureux était encore plus pitoyable. Ils devaient être conduits au bagne de l'arsenal. Dans cette liste, que j'ai sous les yeux, les personnalités ne sont pas bien marquantes, mais elles représentent les divers métiers des Français alors établis à Constantinople : cuisinier, gargarier, boulangier, diamantaire, boutiquier, confiseur, joaillier, menuisier, tailleur, sellier, tourneur en bois, pâtissier, horloger, etc. En tête venait le portier de l'ambassade Martin, et dans la liste figure le boulangier Tyrân, ce bon républicain, père de six enfants, auquel l'aristocrate de Lesseps avait préféré l'ancien boulangier passé sous protection anglaise. Après le départ de ces malheureux parmi lesquels se trouvait le jeune Pelissier, âgé de treize ans, une lourde prostration pesa sur ceux qui restaient. Ils étaient 27, pour la plupart négociants et commis de négociants. Leur tour n'était-il pas proche ? La perspective d'aller au bagne de l'arsenal, la chaîne au pied, dans la promiscuité des assassins et des voleurs les effrayait à juste titre. Sortirait-on vivant de cet enfer où, par dessus les mauvais traitements et une lamentable existence, la peste faisait des ravages fréquents ? On maudissait l'optimisme de Ruffin qui, pendant tout l'été, avait dé-

claré qu'il n'y avait pas d'inquiétude à avoir, car les Turcs, amis séculaires de la France, ne toucheraient pas, quoi qu'il advint, au cheveu d'un seul Français.

Les négociations entreprises par le chargé d'affaires d'Espagne pour l'échange des prisonniers aboutiraient-elles avant que la mort ait fait son œuvre parmi ces malheureux ?

Cela sera, si vous le voulez bien, l'objet d'une autre chronique.

René PUAUX

LES RÉPARATIONS

Les protestations de l'Allemagne

Paris, 1. T.H.R. — La haute commission interalliée a été saisie des protestations des commissaires allemands pour les territoires occupés contre les ordonnances promulguées concernant respectivement les sanctions judiciaires destinées à assurer le respect aux membres des forces d'occupation ou de la haute commission, aux drapeaux ou emblèmes militaires alliés ; contre le recensement des ressources à effectuer sur les territoires occupés pour les besoins militaires ; contre les sanctions pénales en cas de tentatives et de complicité de crimes ou délits intéressant la sécurité des armées alliées.

La haute commission vient de répondre aux commissaires allemands que ces ordonnances ont fait l'objet d'études très approfondies, tant au point de vue du droit que de celui des besoins des armées et de la situation des territoires occupés. En conséquence, aucune suite ne saurait être donnée aux protestations des commissaires allemands.

Paris, 1. T.H.R. — Notant les protestations avec lesquelles l'Allemagne accueille l'accord sur les réparations, M. Gauvain constate dans *Les Débats* que lorsque les Allemands invoquent leur impossibilité matérielle de payer le montant total des réparations, on peut toujours leur opposer un argument irréfutable, en fait, la reconstruction des régions dévastées effectuée aux frais des contribuables du pays victime de ces dévastations.

Pourquoi l'Allemagne dont tout le territoire est florissant et dont toutes les usines fonctionnent à plein rendement, ne serait-elle pas en mesure de faire le même effort financier que la France qui dépense chez elle des dizaines de milliards, alors que neuf et demi de ses départements les plus riches sont transformés en désert. Pourquoi l'Allemagne intacte ne pourrait-elle pas emprunter pour nous rembourser ?

La raison véritable est que le budget allemand est entièrement consacré au relèvement de l'Allemagne et que les immenses disponibilités de l'Allemagne financière sont employées à l'intensification de la production industrielle allemande. Plus de 100 milliards de marks travaillent pour le plus grand profit du Reich. Tandis que les contribuables français vivent leurs poches, les annuités prévues par l'accord de Paris représentent une faible partie des bénéfices annuels ainsi réalisés par les capitalistes allemands.

Berlin, 1. T.H.R. — C'est aujourd'hui que le Reichstag délibère sur l'accord relatif aux réparations.

Commentaires du « Temps »

Paris, 1. T.H.R. — Le *Temps* écrit à propos des récriminations formulées par la presse allemande ces jours derniers, que malgré les échéances prochaines auxquelles elle songe, l'Allemagne se prépare à accepter les conditions fixées à Paris. Ces conditions constituent bien un concordat et nous pouvons comparer à loisir les avantages qui nous sont assurés aux sacrifices qui nous sont imposés.

Si l'on croit qu'au contraire l'Allemagne refusera absolument de signer les conditions fixées à Paris, ou qu'elle exige de nouveaux rabais sur notre créance, alors le concordat demeure à l'état de projet et ce sont les sanctions qui passent au premier plan. Il a été dit, en effet, au cours de la récente conférence, que si le gouvernement allemand manque de prendre les mesures nécessaires à l'exécution des demandes formulées par les alliés, certaines sanctions seront appliquées, parmi lesquelles les quatre sanctions dont la presse a parlé et dont les gouvernements alliés, par courtoisie, n'ont pas voulu menacer à Berlin.

La courtoisie n'ayant pas réussi, il faudrait évidemment publier dans son texte définitif la résolution prise par le Conseil suprême concernant ces sanctions. Il faudrait préciser en outre le délai dans lequel les gouvernements alliés vont obliger l'Allemagne à accepter et à mettre en pratique ce concordat.

LES MATINALES

On annonce Phi-Phi au Nouveau-Théâtre par la troupe du Casino de Paris.

Cette opérette gréco-boulevardière, ni meilleure ni plus mauvaise que d'autres et dont les rythmes faciles et légers sont devenus populaires dans les danses parisiennes — ainsi que le constatait naguère M. Jean de Pierrefeu dans l'opinion — en est à sa millième représentation. Et ces représentations ont été données à la suite, pendant trois ans, presque sans arrêt. Tous les records sont battus, celui de Miss Helvety, de Faust, de Mignon, de Carmen, de l'Arlésienne.

Il paraît que nous sommes les seuls, ici, à ignorer encore cette production que tout le monde connaît et dont le triomphe insolent, inouï, fantastique fait encore scandale à Paris où la critique s'indigne, sans comprendre les raisons de cet engouement.

Cette ignorance va prendre bientôt fin. Dans quelques jours nous aurons à notre tour fait la connaissance de Phi-Phi. Nous avons beau savoir que ce n'est pas un chef-d'œuvre, nous ne pouvons ne pas nous réjouir à la pensée de voir enfin représenter sous nos yeux cette « chose » dont l'univers entier parle depuis 1917 et que les spectateurs ne se lassent pas de voir encore en 1921. Il n'est jamais indifférent de se trouver en face d'un phénomène. Et, dans son genre, Phi-Phi, comme pièce, en est un, indépendamment de toute considération artistique ou musicale.

Il paraît que les auteurs eux-mêmes, MM. Villemetz et Solard, commencent à trouver leur gloire trop encombrante. Ils ne peuvent plus supporter qu'on prononce devant eux ces deux syllabes Phi-Phi sans entrer dans une violente colère. Cette fortune inattendue, renversante et mystérieuse les gêne par sa persistance à défer le bon sens des uns et le talent des autres. Ils se sentent tout penauds, et au fond tout petits, malgré cette victoire, devant tant de maîtres en l'art dramatique réduits au silence, devant tant d'œuvres de haute tenue littéraire qui n'arrivent pas à être jouées parce que Phi-Phi ne se décide pas à quitter l'affiche.

C'est assez, me semble-t-il, pour que cette opérette fasse salle comble dans n'importe quel théâtre du monde, ne datelle y remporter qu'un succès de curiosité. On ne va pas toujours au théâtre pour s'amuser ou pour s'instruire. L'essentiel est d'y aller pour voir et aussi pour être vu.

VIDI

EN ARMÉNIE

Congrès de Moscou

Le *Times* annonce que l'Arménie sera représentée par deux commissaires d'Eri-van au congrès des peuples orientaux qui doit se tenir à Moscou dans le courant de ce mois.

La Perse enverra également un délégué.

Trotsky est furieux de l'échec de la propagande rouge en Géorgie.

NOS DÉPÊCHES

La question d'Orient
Londres, 1 fév.

Parlant de la prochaine conférence relative à la question d'Orient le « Times » dit textuellement : « Les alliés ont pris une décision heureuse à Paris. Aujourd'hui tant le gouvernement d'Athènes que les deux cabinets de Constantinople et d'Angora sont obligés de préciser leurs intentions. L'accord qui pourra naître de cette conférence sera très profitable à la cause des intéressés. » (Bosphore)

M. Lloyd George
Londres, 1 fév.

Dès son arrivée, M. Lloyd George a convoqué le conseil des ministres. Le président du conseil sera reçu l'après-midi par le roi à Buckingham Palace. (Bosphore)

Consortium d'assurances anglaises
Londres, 1 fév.

Les compagnies d'assurances anglaises étudient en ce moment la constitution d'un consortium unique qui s'occuperait exclusivement des assurances maritimes. (Bosphore)

La lutte antibolcheviste
Vienne, 1 fév.

Le bureau de presse ukrainien reçoit la dépêche suivante de Léopolis : « Les bolchevistes ont constitué ici deux divisions rouges dans le but de mater toute tentative de révolte et combattre avec acharnement les forces de Machno. Ce dernier, en attendant, opère activement contre les troupes soviétiques, qui, en plusieurs endroits, ont dû battre en retraite. » (Bosphore)

Le problème autrichien
Paris, 1 fév.

Interviewé, M. Loucheur a déclaré au « Petit Parisien » que le relèvement de l'Autriche est possible à la condition expresse que l'aide à accorder à ce pays soit internationale. (Bosphore)

Les socialistes italiens
Rome, 1 fév.

Le parti socialiste unifié italien a convoqué une réunion plénière pour fin courant. (Bosphore)

Le message du président-élu Harding
Washington. — Le Président-élu Harding a avisé aujourd'hui le Président Wilson qu'il convoquera le 4 mai le Congrès en session extraordinaire comme d'usage pour ratifier la composition du nouveau cabinet. T. S. F.

Les enfants de Hongrie
Budapest. — Une adresse de gratitude, revêtue d'un million de signatures d'enfants hongrois a été adressée au comité central de secours américains aux Etats-Unis pour la précieuse assistance que ce comité a accordée aux enfants de Hongrie. Des fêtes seront célébrées le 4 mars dans toutes les écoles hongroises. T. S. F.

France
Habitations à bon marché
Paris, 1. T.H.R. — Le conseil des ministres, dans sa séance de mardi, a décidé que les liquidations des stocks en pétrole et essences seront faites par le sous-secrétaire d'Etat et relèveront du ministère du commerce.

Le conseil a également décidé de pour-

suivre l'étude et la réalisation, par les voies les plus rapides, du programme de construction des habitations à bon marché.

Associations communistes étrangères
Paris, 1. T.H.R. — La police a saisi la correspondance de diverses associations communistes étrangères et de tracts de propagande avec des groupements révolutionnaires de Hollande, de Grèce et de Roumanie. Il est vraisemblable qu'il n'y aura point d'ouverture d'information judiciaire, mais que, dès aujourd'hui, des mesures d'expulsion seront prises à l'égard des étrangers mêlés à cette aventure.

Espagne
La vente du yacht « Meteor »
Barcelone, 1. T.H.R. — Le yacht de l'ex-kaiser, « Meteor » vient d'arriver ici pour être mis en vente au prix de neuf millions de marks.

Allemagne
Les décisions de la conférence
Paris, 1. T.H.R. — Les journaux allemands ont accueilli avec leurs récriminations habituelles et leurs protestations d'usage les décisions de la conférence de Paris. La taxe qui doit frapper les exportations allemandes est surtout l'objet de leur indignation.

La Bourse est néanmoins restée ferme, mais le mark a perdu plusieurs points.

Délégués pour Londres
Londres, 1. T.H.R. — On assure que les délégués allemands à la conférence de Londres du 28 crt. seront M. von Simons, ministre des affaires étrangères, accompagné de MM. Bergmann et Siemens.

Belgique
La conférence des réparations
Londres, 1. T.H.R. — La conférence des réparations, qui reprend ses travaux lundi prochain à Bruxelles, s'occupera de la question des livraisons du charbon allemand à la France, l'Italie et la Belgique. L'accord de Spa expira hier. Les livraisons de charbon sont en retard de 500.000 tonnes.

On assure que le nouveau protocole a déjà été rédigé par la commission des réparations et qu'il contient des stipulations portant les livraisons mensuelles de 2 millions à 2.200.000 tonnes, pour satisfaire aux besoins italiens, ainsi que des stipulations concernant la qualité de la houille. La prime de trois marks or par tonne concédée par les alliés aux mineurs allemands est réduite à deux marks or.

La question d'Orient
Rome, 1^{er} février. A. T. I. — La presse italienne considère comme très heureuse l'idée de la convocation d'une conférence à Londres pour la solution de la question d'Orient.

Le Corriere della Sera y voit le triomphe de la politique italienne, qui a toujours cherché l'entente entre les peuples par des accords directs. Il est évident que les décisions qui seront prises à Londres seront plus facilement applicables par le fait même qu'elles seront sanctionnées par les parties en cause.

Les exportations italiennes
Rome, 1^{er} février. A. T. I. — Le commerce d'exportation italien est florissant, malgré les mauvaises dispositions générales des marchés étrangers.

On signale, pour la première quinzaine de janvier, une plus-value de 12 millions.

La dette allemande
Paris 1^{er}. A. T. I. — Le *Temps* dit : « Aujourd'hui que la dette allemande est fixée et les annuités bien établies, il ne sera pas difficile de trouver le moyen de financer avantageusement les paiements qu'elle effectuera le Reich dans le délai de 42 ans. Un système approprié de négociation immédiate d'une bonne tranche de la dette allemande soulagerait beaucoup les charges des Alliés et principalement celles de la France. »

A Moscou

Rome, 1er fév. A. T. I. — Un radio de Moscou dit qu'en vue de remédier au tant que possible à la crise du chômage, le conseil des commissaires du peuple a décidé de surseoir jusqu'à nouvel ordre au licenciement des troupes, dont le renvoi dans leurs foyers aurait déjà été annoncé.

Les chemins de fer roumains
Bucarest, 1er. A. T. I. — 175 wagons commandés en Europe, viennent d'arriver. Le matériel roulant dont dispose la Roumanie est encore très insuffisant mais le service est assuré actuellement avec célérité sur les lignes principales. L'engorgement de marchandises dans les gares de chemin de fer et les ports a quelque peu disparu.

Les affaires semblent vouloir reprendre. Cependant l'instabilité du change roumain à l'étranger est une des causes principales de la stagnation des opérations commerciales.

La situation en Pologne

Paris, 1er A. T. I. — Un rapport du général Niessel dit que la Pologne se trouve actuellement dans une excellente situation au point de vue militaire. Son armée est complètement réorganisée et les cadres sont en train d'être complétés par des éléments de vale. ar.

La Belgique satisfait

Bruxelles, 1. A. T. I. — En général, on se déclare ici satisfait des résultats obtenus par la conférence. Les décisions favorables intervenues intéressent au même degré la France et la Belgique.

L'amitié franco-belge, dit ce journal, sera, dans l'avenir, le plus sûr garant de la paix. Le désarmement allemand dans la mesure désirée, et jusqu'au 1 juillet, vaudra à l'Allemagne, l'efficacité des Alliés.

A propos des décisions des alliés

Londres, 1. A. T. I. — Le Morning Post, en se félicitant de l'union qui s'est manifestée à Paris entre Alliés, dit que les décisions prises par la conférence sont satisfaisantes.

M. Lloyd George s'est rallié, dans une large mesure, aux desiderata français. M. Briand, de son côté, n'a pas manqué de faire les concessions qu'il était indispensable de faire pour arriver à une entente. La communauté d'idées était donc aujourd'hui parfaite entre la France, l'Italie et la Grande-Bretagne, les Allemands n'ont qu'à s'exécuter. La prochaine étape en rien les décisions de Londres. Les délégués du Reich pourront tout au plus formuler quelques appréciations sur les motifs d'exécution.

Sir Auckland Geddes

Londres, 1er. A. T. I. — Sir Auckland Geddes, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, qui vient de rentrer à Londres, a déclaré que les Etats-Unis, ayant à leur tête le nouveau président Harding, ne se refusent certainement pas à collaborer à l'œuvre de relèvement de l'Europe.

Les Etats-Unis désirent le prompt rétablissement de l'équilibre mondial, rompu par la guerre, afin de pouvoir exporter librement leurs produits et dans les conditions de sécurité voulues.

EN FRANCE

Après la conférence de Paris

Paris, 1 T.H.R. — Des membres du gouvernement français se réunissent lundi en conseil de cabinet, sous la présidence de M. Briand. M. Bonnevay, ministre de la Justice, vice-président du conseil, s'est fait l'interprète de tous ses collègues pour féliciter le président du conseil de son attitude pendant la conférence interalliée, et des résultats obtenus.

M. Briand se propose de faire jeudi prochain une communication devant les deux Chambres et se tiendra aussitôt après à la disposition des commissions pour leur fournir des précisions complémentaires.

Retour de M. Mayer

Paris, 1 T.H.R. — Après une absence de courte durée motivée par des affaires personnelles en Allemagne, M. Mayer est rentré à Paris et a repris la direction des services de l'ambassade.

Contre la troisième internationale

Paris, 1 T.H.R. — Par cinquante-quatre voix contre dix, le congrès de la fédération socialiste de la Haute-Vienne a repoussé l'adhésion à la troisième internationale.

Conseil des ministres

Paris, 1 T.H.R. — Le conseil des ministres s'est réuni mardi à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand; M. Briand a mis le conseil au courant des résultats de la conférence de Paris. Le président de la République a exprimé toute sa satisfaction et a adressé ses très vives félicitations à M. Briand et à ses collègues.

Perquisition chez des communistes

Paris, 1 T.H.R. — On a arrêté à Nice un nommé Abramovitch, connu sous le nom de Galewsky qui est un agent de la propagande bolcheviste.

Diverses perquisitions ont été effectuées chez des communistes dont neuf sont maintenant à la disposition de la justice, sous l'inculpation de fabrication de faux passeports. Des documents ont été saisis et font l'objet d'un examen approfondi.

En Russie Rouge

L'insurrection paysanne

Paris, 1er. T. H. R. — Les insurrections des paysans en Ukraine s'étendent de plus en plus. Les révoltes prennent un caractère particulièrement important dans les régions d'Odessa, de Kherson et d'Ekaterinoslaw où le chef des insurgés Makhno recommence la lutte.

La même situation règne autour de Kieff. Les Bolchevistes ne détiennent entre leurs mains que les villes. La communication par voie ferrée entre ces dernières est maintenant presque interrompue. On remarque parmi les insurgés une tendance vers l'organisation d'un conseil, pour la direction de l'insurrection. Plusieurs chefs ont adhéré à cette suggestion. Le but du mouvement est la libération de la patrie du joug bolcheviste et le partage des terres entre les paysans.

Le Temps signale que le mouvement est caractérisé par des sentiments hostiles à toute intervention étrangère.

Le sort des ouvriers américains

Le Slovo de Tiflis reproduit les informations parues dans le « Pavda » de Moscou concernant le sort des ouvriers américains arrivés en Russie.

D'après ces informations, ces ouvriers n'ont pas pu se procurer du travail. L'usine de Gustave List a refusé de les recevoir à cause du manque d'instruments et d'outils nécessaires. Une autre usine, celle de Bremley a fait de même, à cause du manque de logement et des denrées alimentaires nécessaires aux ouvriers. Les grandes fabriques d'habillement en ont fait autant pour les tailleurs américains.

« La Vie économique » écrit à ce sujet à la date du 6 janvier : La réalité des faits nous a démontré que souvent nous n'avons pas la possibilité de placer les ouvriers que nous faisons venir de l'étranger. Parfois les ouvriers étrangers se voient obligés de parcourir nos fabriques l'une après l'autre, à la recherche de nourriture et d'un logement. (Dans la Russie des Soviets, ce sont les usines et fabriques qui fournissent aux ouvriers leurs moyens d'existence, le marché libre y étant supprimé).

T. H. R.

NOUVELLES DE GRÈCE

L'activité de M. Venizelos

On télégraphie de Paris au Proodos que M. Venizelos a fait une visite à M. Briand, à M. Berthelot et à M. Ribot. Ce dernier l'a retenu à déjeuner.

L'ex-président du gouvernement hellénique déploie une activité fiévreuse qui donne la mesure de son grand patriotisme. Tous les milieux français rendent hommage sans réserve à la grandeur d'âme et à la noblesse de cet homme d'Etat.

La délégation grecque à Londres

M. Politis, ex-ministre des affaires étrangères, a été prié de représenter le gouvernement d'Athènes à la Conférence de Londres.

M. Politis est disposé à accepter cette mission. Il est persuadé que le roi Constantin sera très prochainement dans l'obligation d'abandonner le trône.

Le gouvernement et la Chambre

C'est aujourd'hui ou demain que M. Rallis donnera lecture à la Chambre du programme du gouvernement et posera la question de confiance. Les travaux parlementaires seront repris régulièrement après ce vote.

Le traité de Sévres

Selon des informations de Londres le

gouvernement britannique insiste sur l'application intégrale du traité de Sévres. La question de la Thrace ne se posera même pas à la Conférence de Londres.

L'Université de Smyrne

Les travaux de construction de l'Université de Smyrne se poursuivent très activement.

L'établissement pourra être complètement prêt fin octobre prochain. A l'ouverture il y aura une chaire de physique, une d'agriculture, une de droit et une de médecine. Les langues du pays y feront l'objet d'un cours spécial.

Une entrevue avec le Grand Rabbini

Quelles que soient les opinions personnelles des Sionistes sur la question religieuse en général, ils ont toujours honoré le corps rabbinique qui est, avec la religion, l'incarnation même de la race et de la tradition juives.

D'autre part, à de rares exceptions près, le corps rabbinique a toujours marché la main dans la main avec le sionisme, qui n'a cessé de mettre en pratique la plupart des préceptes bibliques. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que, au moment où le judaïsme, comme religion et comme collectivité ethnique, était sur le point de disparaître, le sionisme laïque a largement contribué à sauver l'unité juive.

Les rumeurs tendant à prêter au sionisme un caractère antireligieux ne méritent donc pas qu'on s'y arrête. Et l'intérêt général du judaïsme est que les polémiques violentes s'arrêtent et que les diverses tendances se rendent réciproquement la justice qu'elles méritent.

C'est à cette fin que tend S. E. le Grand Rabbini Haim Bejarano effendi, qui a bien voulu me recevoir et m'exposer la haute conception qu'il se fait de son ministère.

— Je voudrais, m'a-t-il dit, voir cesser les luttes et s'établir une paix stable dans la communauté juive de Turquie. Je voudrais voir mettre une fin aux querelles personnelles qui ne peuvent qu'être préjudiciables au judaïsme. En ce qui me concerne, je ne négligerai rien pour apaiser les esprits et rétablir la concorde.

Après avoir effleuré divers sujets, le Grand Rabbini m'assura qu'il appréciait les qualités des Juifs achkénazi et qu'il s'efforcerait toujours de faire régner l'harmonie entre des frères à qui les nécessités de l'exil ont imposé des idiomes divers et entre lesquels, d'ailleurs, la langue hébraïque serait un excellent agent d'union.

Telle est la substance des déclarations qui m'ont été faites par la plus haute autorité spirituelle du judaïsme de Turquie. J'ai gardé de cet entretien la conviction qu'avec un peu de bonne volonté de la part des dirigeants, le Grand Rabbini arrivera promptement à mettre de l'ordre dans les affaires de la communauté et à en développer la prospérité.

Akiba Goldstein

Dans l'Azerbaïdjan

La mobilisation de ceux qui ne travaillent pas.

Vu l'état défectueux des traverses des voies ferrées de l'Azerbaïdjan, et l'impossibilité de les remplacer, les autorités bolchevistes, ont décidé de démonter une des deux paires de rails, afin d'utiliser les traverses pour la réparation de l'autre paire. Pour exécuter ce travail les bolchevistes ont décrété la mobilisation de tous ceux qui ne travaillent pas et qui sont âgés de 18-58 ans pour une période de six mois.

Les abus de Piatigorsk

Des abus scandaleux viennent d'être découverts dans l'administration des eaux minérales et dans l'inspection ouvrière de Piatigorsk. Une commission spéciale de contrôle, chargée d'ouvrir une enquête à ce sujet et comprenant 115 membres est arrivée dans cette ville.

Carnet mondain

FÉVRIER

- 3. — Bal Croix-Rouge arménienne (Péra-Palace).
- 6. — Matinée Tino-Catholique (Union Française).
- 7. — Concert Desfies (Variétés 9-12).

Orphelinat de la paix

Dimanche 6 et mardi 8 février, à 2 h. 12, une grande matinée récréative et musicale sera offerte par les élèves de l'Établissement. Les préparatifs qui sont poussés activement par le comité d'organisation nous permettent de dire que cette fête obtiendra le plus vif succès.

Le Casino de Paris

Nous félicitons l'autre jour M. Arditty de ce qu'il nous offrait au Nouveau Théâtre des représentations d'une variété agréable et d'une tenue parfaite. Il a même su faire applaudir le music-hall par le public de Constantinople qui avait quelques préventions contre ce genre de spectacles. Ici, généralement, on n'appréciait que l'opéra, l'opérette, le drame, la tragédie, la comédie, et l'on acceptait difficilement le vaudeville un peu lesté. Quant aux variétés, on les considérait comme indignes d'attirer les gens sérieux et les familles respectables. On n'allait jamais les applaudir au café-concert qu'on abandonnait entièrement aux étrangers de passage, aux fêtards et aux filles de joie. Grâce à l'heureuse initiative de M. Arditty, la revue aux allures débraillées et aux chansons légères a conquis droit de cité sur la scène de Péra. Son mérite est d'autant plus grand qu'il courait de gros risques. Ce n'est pas chose facile que de faire venir de Paris une troupe de quarante artistes avec un bagage formidable de costumes, de décors et d'accessoires. Le voyage seul, aller et retour, doit coûter près de cent mille francs. Aussi je ne conçois pas qu'il se trouve des grincheux pour critiquer tel ou tel détail. Pour un peu certains exigeraient qu'on leur donne toutes les merveilles du Casino de Paris ou des Folies Bergère. Ils ignorent ou paraissent ignorer que pour répondre à leurs désirs un demi million de francs ne suffirait pas. Or qui pourrait garantir à l'imprésario la rentrée d'un tel débours ? Et puis, montrez-moi le théâtre où l'on pourrait planter les décors des scènes parisiennes ? Savez-vous

de la Coupe aux lèvres c'est du nouveau et blouissant, poignant, angoureux, prenant, artistique, merveilleux. Apellani charmera le public. On admirera la belle Madys, une illustre actrice. Elle lui fera fête, elle vaut d'être applaudie.

que l'on n'a pas pu développer librement ceux que la troupe de M. Léon Volterra avait mission de nous présenter ? Ils étaient trop grands — trop larges et trop hauts — pour le Nouveau Théâtre. Dans ces conditions, le public doit être indulgent, il serait injuste de mettre sur le compte des artistes français les nombreuses lacunes qui sont le fait surtout d'une administration municipale que les choses de l'art laissent totalement indifférente. Mais au fait y a-t-il même une municipalité ?

En dépit de tous les obstacles qu'elle a rencontrés, la troupe du Casino de Paris s'est montrée à la hauteur de sa tâche. Elle forme un ensemble d'une homogénéité remarquable. Tout est bien réglé. Du premier jusqu'au dernier tous les rôles sont remplis consciencieusement. On sent qu'une direction ferme mène habilement tout ce bataillon de jolies femmes. Il n'y a pas une scène ni un numéro qui ne soit facile de jouer une revue, où l'on risque de tomber dans le banal et le vulgaire si l'on ne sait pas relever la pauvreté du fond par une fantaisie discrète et une originalité de bon goût. Il faut avoir beaucoup de talent pour faire passer par delà la rampe certains mots sans froisser les plus délicats. Même dans le nu, la belle Oudinet a des attitudes virginales qui ne peuvent que forcer le respect. C'est une statue qui n'est pas plus impudique que celles de nos Musées. Elle a quelque chose de plus : elle est vivante. Est-ce là un défaut ? Dans ce cas, il faut s'en prendre au divin Créateur.

Tous les artistes méritent nos applaudissements. Dois-je les citer tous ? Je me contenterai d'en signaler quelques-uns au hasard dans un prochain numéro.

M. P.

ECHOS ET NOUVELLES

La condamnation de Moustafa pacha

La cour de cassation militaire, toutes sections réunies, a confirmé la sentence rendue contre Moustafa pacha et ses collègues.

Le budget kemaliste

D'après le Chark, paraissant à Smyrne, le budget du gouvernement kemaliste pour l'année 1921 prévoit 40 millions de livres pour les dépenses et 45 millions pour les recettes, 22 millions de livres sont affectés aux besoins de la défense nationale.

Au grand-vézirat

Réchid bey, ex-ministre de l'intérieur, dont nous avons annoncé le retour à Constantinople, a eu hier à la Sublime Porte une entrevue avec le grand-vézir.

A Trébizonde

Un bureau d'informations vient d'être créé à Trébizonde. Sa tâche consistera à enquêter au sujet des voyageurs arrivant de l'extérieur et notamment de leurs tendances politiques.

Le gouvernement kemaliste

Le Yerguir apprend que la réponse du gouvernement kemaliste à la Sublime Porte a provoqué un vif mécontentement dans les cercles officiels turcs.

Un remaniement ministériel serait probable à Angora.

Ahmed Moukhtar, le commissaire des affaires étrangères du gouvernement kemaliste, a donné sa démission. Il a été remplacé par Bekir Sami.

La raison du remplacement de Mouhtar bey au commissariat des affaires étrangères serait son dernier discours à l'Assemblée d'Angora.

Les dirigeants kemalistes auraient estimé ces déclarations trop favorables à l'Entente et surtout de nature à produire un mauvais effet dans les circonstances actuelles, si délicates.

Les dirigeants en question auraient jugé nécessaire de remplacer Mouhtar bey par une personnalité plus énergique et plus propre à faire accepter les revendications nationales.

Distinction méritée

Nous apprenons avec plaisir que M. Constant Bay, vice-consul d'Espagne à Brousse, vient d'être l'objet d'une haute distinction de la part du gouvernement hellénique qui vient de lui conférer l'ordre de St-Georges. Toutes nos félicitations.

Le cabinet britannique

Londres, 1er fév. T.H.R. — On croit savoir que Sir Worthington Evans serait nommé ministre de la guerre, en remplacement de Churchill qui passerait au ministère des colonies.

Un terroriste à Tiflis

Un radiogramme de Tiflis annonce que le secrétaire de la mission azerbaïdjanaise accrédité auprès du gouvernement géorgien est un terroriste appartenant à une commission extraordinaire soviétique.

Les souverains belges à Madrid

Madrid, 1er fév. T.H.R. — Le train des souverains belges est arrivé à Madrid. Le roi Alphonse embrassa affectueusement les souverains à leur descente du wagon. Sur tout le parcours, une foule nombreuse acclama chaleureusement les visiteurs royaux.

L'université d'Angora

Le gouvernement d'Angora a fixé au 1er mars l'ouverture de l'université dont la fondation dans cette ville avait été décidée. Cette université comprendrait toutes les sections d'enseignement supérieur.

Phi-Phi

L'opérette que tout Paris acclame et applaudit depuis bientôt 3 ans sera donnée bientôt à Péra par la troupe du Casino de Paris. Les décors, costumes et statues sont attendus dimanche prochain en notre ville par l'Orient Express. Les répétitions se poursuivront fiévreusement.

Mise à la retraite

Le maréchal Kiazim pacha, président de l'ancien conseil de guerre chargé de juger les personnes responsables de la guerre, a été mis à la retraite.

Chine et Japon

L'Orient News apprend de Londres, que les autorités militaires chinoises et japonaises ont signé, le 27 janvier, à Pékin, un accord résiliant le pacte militaire sino-japonais en vigueur depuis le mois de mai 1918 et qui concernait la Sibirie orientale.

La mort du prince Kropotkine

On mande de Londres à l'Orient News que le prince Kropotkine, le célèbre révolutionnaire russe, est décédé à Moscou à l'âge de 78 ans.

Le bétail de Brousse

Une dépêche de vali de Brousse au ministère de l'intérieur, il ressort que le commandement hellénique a autorisé l'exportation à Constantinople de la moitié du bétail se trouvant dans la province.

Une convention anglo-russe

On mande de Londres à l'Orient News qu'une convention a été signée entre la maison Armstrong et les bolchevistes pour le remplacement de toutes les locomotives de la Russie par des machines anglaises.

Concerts symphoniques

Nous sommes heureux d'annoncer aux nombreux mélomanes que la série des célèbres concerts symphoniques russes interrompus pendant les fêtes reprendra à partir de mercredi prochain, 9 février, au Nouveau Théâtre.

En quelques lignes...

— Moustafa Kemal, qui se trouvait à Konia, est rentré à Angora.

— Osman Nouri effendi est nommé directeur de la section du commerce et de l'industrie au commissariat de l'économie à Angora.

— De fortes neiges sont tombées à Brousse.

— Sefa bey, ministre des affaires étrangères, n'a pu se rendre à son poste, par suite d'une indisposition.

— Le stock de céréales des Etats-Unis était de 320.000.000 de boisseaux au 1er janvier 1921.

— On mande de Bucarest que le mariage du prince héritier de Grèce avec la princesse Elisabeth de Roumanie a été ajourné à deux semaines.

— L'Assemblée d'Angora a décidé de transférer les noms de toutes les localités de cette province.

— 15 personnes faisant partie des troupes d'Edhem qui avait fait sa reddition aux troupes hellènes sont arrivées à Constantinople et se sont adressées au ministère de la guerre.

LE COIN DES POÈTES

PAROLES DANS LE SILENCE

Ferme les yeux, laisse ton âme,
Où le silence s'est penché,
Très doucement se détacher,
Des songes bleus que nous aimâmes.

Ferme les yeux, les yeux si las,
Si las d'avoir fixé la vie,
Laisse la soif insouvenable
Glancer des fleurs parmi les glaces.

Ce soir je veux que les paupières
Cèlent tes yeux sous leurs velours :
Il est, vois-tu, des soirs très lourds,
Où l'on ne dit que des prières...

Place ton cœur près de mon cœur,
Unis tes fièvres à mes fièvres,
Et prions mieux qu'avec les lèvres :
Prions ce soir avec tes pleurs.

Et l'ombre ira de par les grèves
Contour au flot illuminé
Que ce soir nos cœurs ont saigné
Parmi l'hermine de nos rêves...

Léon Varjabadian,

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du jeudi 3 Février

Cine-Amphi. La Maitresse du Monde.
Cine-Bourg. La Marque de Cain.
Eclair. Princesse Georges.
Oriental. Liberté.
Biot. Holocauste Suprême.

La Maitresse du Monde

Le public élégant de Péra s'est empressé de faire la connaissance de : M. et Mme Grand Ciné Amphi de M. et Mme Greghards (Mia May) dans la Maitresse du Monde.

C'est à partir de demain, vendredi, que commence la seconde époque de ce film majestueux, dans laquelle Maud Greghards (Mia May) raconte, à ses admirateurs et admiratrices sa vie épineuse qui l'oblige à lutter jusqu'au bout pour parvenir à assouvir sa propre vengeance et celle de son père. (Le reste vous le verrez au cinéma).

Les représentations du Casino de Paris

La direction nous prévient que la revue actuelle sera augmentée à partir de vendredi de 3 tableaux absolument nouveaux inédits et qui feront sûrement sensation. Notons en passant le numéro de nos modernes des Faraboni, numéro de danses de salon les dernières nouveautés parisiennes.

Vendredi et Dimanche deux dernières matinées à 3 heures précises.

Ciné Étoile

A partir d'aujourd'hui jeudi 3 Fév.

Holocauste Suprême

Drame poignant en 4 parties
Le public sera ému aux larmes en assistant aux sacrifices sublimés que s'impose une épouse modèle pour sauver l'honneur et la considération de son mari.
L'orchestre du local sous la direction du M. J. Goldenberg exécutera Mme BUTTERFLY de C. Puccini (pot-pourri), le LARGHETTO de la 2^e Symphonie de Beethoven et VEUVE JOYEUSE.

LA MAITRESSE DU MONDE AVEC LA BELLE MIA MAY

Aujourd'hui la dernière journée de la première époque. A partir de demain Vendredi L'Histoire de Maud Greghards.

Aujourd'hui au Grand Ciné Amphi.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

3 février 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

Réglement Interieur Ott. Ltg. 1050
Réglement Extérieur Ott. Ltg. 1150
Réglement Turs. 1160

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltg.	1675
Banque Imp. Ottomane		88
Assurances Ottomane		6
Brasseries réunies		84
» Bons		2450
Ciments Arslan		1925
» Rski-Hissar		18
Minoterie l'Union		12
Droguerie Centr. le		1380
» aux de Sauter		
Deros (Haux de)		1650
Egna-Karaldin		27
Kassandra priv.		750
» ord.		8
Tramways de Consipie		31
» Jonissances		13
Téléphones de Consipie		45
Commercial		
Laurium grec	Frs.	
Transvaal		
Chartered		
Régie des Tabacs	Ltg.	3150
Société d'Héracle		55
Sierle		
Union Ciné-Théâtre		1125

CHANGE

Londres	580
Paris	9
Athènes	40
Rome	18
New-York	66
Suisse	
Berlin	41
Bucarest	42
Vienne	320
Prague	
Genève	4

OBLIGATIONS

Egypte 1896 3 0/0	Frs.	1600
» 1903 3 0/0		1490
» 1911 3 0/0		1180
Grecs 1880 3 0/0		1000
» 1904 2 1/2	Ltg.	1250
» 1912 2 1/2		1450
Anatolie 4 1/2		1325
» II 4 1/2		1325
» III 4 1/2		1225
Quais de Consipie 4 0/0		20
Port Haider-Pacha 5 0/0		14
Quais de Smyrne 4 0/0		
Roux de Deros 4 0/0		15
» de Sauter 5 0/0		505
Tunnel 5 0/0		505
Tramways		495
Electricité		

MONNAIES (Papier)

Lira turque	604
» anglaise	578
» française	211
» drachmes	215
» italiennes	110
» dollars	147
Roubles Romanoff	
» Kerensky	
» 41 50	
» couronnes autrichiennes	675
» 47 50	
» 37 75	
» 165	
» 165	

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 1. fév.

Ch. s. Paris	55.35
» s. Vienne	1350
» s. New-York	3.81.25
» s. Berlin	255.50
» s. Rome	105.875
» s. Bucarest	282.50
» s. Athènes	
» s. Genève	23.36
» s. Bruxelles	34.50

Paris du 1. fév.

Ch. s. Londres	55.41
» s. Vienne	3.875
» s. Berlin	22.
» s. Rome	52.
» s. New-York	13.92
» s. Bucarest	19.75
» s. Athènes	101.
» s. Genève	223.
» s. Bruxelles	105.

La Bourse de Paris

Paris, 1er. T.H.R. — Le marché est toujours aussi calme. Le mouvement des affaires est bien peu acheminé. Les cours ne présentent rien de bien important à signaler. On est relativement ferme.

Il n'a toujours que peu d'ordres à exécuter.

En Afrique Occidentale

Les services de productions agricoles

Paris, D.N.C. — Le ministre des colonies s'est appliqué avec un zèle digne d'éloges à faire participer les colonies, particulièrement l'Afrique Occidentale Française, qui est la plus rapprochée de la Métropole, à l'approvisionnement de celle-ci en matières de toutes sortes.

Afin de donner plus de fixité aux organismes locaux, participant à cette œuvre et d'aider au développement des productions agricoles forestières, et de l'élevage, un décret du 31 décembre a ordonné l'institution dans toutes les colonies du groupe de l'Afrique Occidentale, d'un service spécial d'établissements publics agricoles, chargés des recherches scientifiques et techniques et la création d'une inspection générale au gouvernement général.

Il y a lieu de penser que cette organisation ainsi renforcée et perfectionnée donnera les résultats heureux que ses auteurs ont espérés.

La Politique

Que pense-t-on à Angora ?

En politique, il est inutile de se payer de mots. La réalité est meilleure parce qu'elle permet de se faire une idée plus précise des choses. L'homme politique, habitué à tirer les conséquences des faits posés, peut ainsi mieux asseoir son jugement.

Que pense-t-on à Angora ? Veut-on sincèrement l'accord avec les Alliés ? Le gouvernement central, en communication directe actuellement avec celui d'Angora, a lui-même de la difficulté à s'entendre avec les kemalistes, non point sur le fond des débats, mais même sur la composition de la délégation qui doit représenter la Turquie à la Conférence de Londres.

Quant aux conditions mêmes de paix qu'accepteraient les nationalistes, les déclarations de Moukhtar bey, commissaire aux affaires extérieures du gouvernement d'Angora, sont très précises. Il faut noter tout d'abord que le nom de Moukhtar bey a été mis en avant comme membre de la délégation de Londres et que très probablement il en fera partie. Ses déclarations n'en ont donc que plus de poids.

En quelques mots lapidaires, d'une concision parfaite — il faut le dire — Moukhtar bey a donné l'ensemble des revendications que les kemalistes vont porter à Londres.

L'Allemagne, grande puissance de 70 millions d'habitants, voit ses territoires occupés. Elle est justement condamnée à réparer le mal qu'elle a causé, et l'Anatolie avec sa population immensément raréfiée, ses bandes indisciplinées, voudrait ne rien connaître du passé. Tout au contraire. Ses vainqueurs ont eu la générosité de ne lui faire payer aucune indemnité de guerre pour ne pas augmenter la misère de ses malheureux habitants. Mais, elle, considérant comme une faiblesse cette condescendance de l'Europe apitoyée à son égard, hausse le ton et n'entend rien moins que traiter presque d'égal à égal avec les Alliés.

Voilà la vraie situation.

on comprendra enfin que le temps des attermolements est passé, aussi bien pour l'Allemagne que pour tous ceux qui, à ses côtés, ont été les artisans du cataclysme mondial dont souffre et souffrira encore longtemps l'humanité.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Les travaux publics

Dans un tezkéré adressé hier par le ministre des affaires étrangères au département des travaux publics, celui-ci a été invité à réexaminer l'étude concernant les dispositions du traité de Sévres relatives aux travaux publics.

Trams, tunnel, électricité

Les délégués des employés des trams, du tunnel et de l'électricité les délégués des directeurs de ces Sociétés se sont réunis hier au département des travaux publics sous la présidence du ministre, Abdoullah bey. Les délibérations ont duré longtemps. La Société a accepté une majoration de 65 o/o sur le salaire des ouvriers travaillant pendant la nuit, elle a fait savoir par contre qu'elle n'admettait pas le repos hebdomadaire. Les délibérations s'étant de plus en plus compliquées, Abdoullah bey a avisé les délégués des deux parties qu'il ne pourrait plus servir d'arbitre. Il a relevé la nécessité d'un arrangement direct entre les parties intéressées.

Les délégués des employés des trams et du tunnel ayant accepté la dernière décision concernant une majoration de 15 o/o ont signé la convention. Les délégués de la Société d'électricité ont refusé d'accepter cette base. Il appartient à la Société de régler ce différend.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ouvrons les yeux !

De l'Alémard :

L'Echo de Paris du 21 Janvier publiait un article où il est dit que l'Angleterre se montre très disposée à entrer dans les vues de la France et de l'Italie, par rapport au traité de Sévres. En même temps, l'organe parisien donnait une dépêche de Londres en date du 23 janvier relativement à des déclarations faites, au moment de prendre le train, par un diplomate anglais très haut placé.

On y voit la reconnaissance des changements survenus depuis la signature du traité de Sévres qui accorde Smyrne et la Thrace à la Grèce.

Nous ne savons pas si les déclarations dont nous parlons ont été faites par lord Curzon ou par un autre. En tout cas, ces déclarations sont claires, et la décision prise par la Conférence est tout aussi claire.

Les événements ont non seulement rendu nécessaire la réunion d'une nouvelle conférence, mais ont hâté la convocation de celle-ci.

Nous jugeons inutile de nous étendre davantage.

Qu'il nous suffise de dire : — Ouvrons les yeux !

Les fanfaronnades en politique

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Il nous semble qu'il est enfin temps pour nous de renoncer — ne fût-ce qu'en politique — aux fanfaronnades qui nous ont fait tant de tort.

Sans doute, il n'est guère facile de tirer parti en politique des enseignements de l'histoire, car pour cela, certaines connaissances, une certaine culture sont nécessaires. En outre, pour profiter de ces enseignements, on doit savoir rester au-dessus des considérations d'intérêt privé.

De pareilles qualités ne fleurissent guère, hélas ! dans notre atmosphère. Mais il ne faut pas être grand clerc pour comprendre à quel point les fanfaronnades sont nuisibles en politique.

La Turquie et la Grèce à la Conférence

De l'Ikdam :

Nous ne contestons pas que la présence de délégués turcs et hellènes à la Conférence ne soit susceptible de faciliter un règlement de la question turque. Toutefois, ce règlement ne saurait intervenir par la voie de négociations et d'une entente directe entre la Turquie et la Grèce. Un pareil résultat ne peut être obtenu que si les grandes puissances imposent leur volonté à la Grèce et s'accordent à celle-ci que ce à quoi elle a droit.

A notre sens, cela ne serait pas seulement dans notre intérêt, mais dans celui de l'Hellade.

PRESSE GRECQUE L'Hellénisme sauvera la Grèce

Du Néologos :

Heureusement la Grèce ne restera pas seule parce qu'au dessus d'elle existe l'Hellénisme qui a le courage et la force de lui indiquer la voie droite à suivre.

Ce que nous n'osons pas accomplir les Rhallies et les Gounaris, la grande autorité nationale de l'hellénisme l'accomplira sûrement. Celle-ci n'hésitera pas à élever la voix et à demander qu'elle soit aussi représentée à Londres et qu'elle ait comme représentant celui qui est l'âme de la race.

Déjà une première démarche dans ce sens a été faite par la note du Patriarcat oecuménique. Si les dirigeants d'Athènes ne saisissent pas immédiatement le sens de cette démarche tant pis pour eux. En tout cas que l'hellénisme irrédémable ne se décourage pas : le plus éloquent avocat du monde, celui qui joint d'une autorité indiscutable dans les affaires d'Orient, entreprendra sa défense. C'est assez dire qu'elle aboutira à des résultats positifs et fructueux.

PRESSE ARMENIENNE Entre deux vagues

Du Djagadamard :

Le Manchester Guardian du 25 janvier en se ralliant au point de vue américain sur la question arménienne estime que les circonstances actuelles permettent aux Anglais d'aider les Arméniens. Il s'exprime ainsi :

« Nous les Anglais sommes sur le point de nous entendre avec la Russie ; nous avons avec nous l'Italie et les Etats-Unis. Il est donc possible d'agir dès maintenant en faveur de l'Arménie en établissant des relations avec le régime soviétique. Notre première démarche doit consister à aplacer les obstacles qui sont de nature à léser nos intérêts en Asie. La doctrine de

M. Wilson tendant à subordonner l'action en faveur de l'Arménie à la proclamation solennelle par les alliés d'une entente préalable à ce sujet est sage, mais ce procédé ne saurait satisfaire les Arméniens.

La République arménienne est ballotée entre deux vagues, la vague bolcheviste et la vague panislamique. Il est manifeste que l'on marche vers une rupture entre ces deux courants. La preuve la plus éclatante en est l'accord anglo-russe. Un parti assez fort en Angleterre existe, conjointement à cet accord la reconnaissance du régime soviétique. Toutes les démarches qui seront faites dans la voie d'un rapprochement avec la Russie contribueront à faciliter l'entente solennelle et publique préconisée par M. Wilson. Nos voisins se trouveront à la Conférence de Londres en face de nouvelles surprises.

Faits divers

L'amour au couteau

Le nommé Ali, demeurant à Top-Capou, odadj à la direction générale des contributions indirectes, prit chez lui une servante du nom de Zékia. La nuit d'avant-hier, tandis que celle-ci dormait, Ali pénétra dans sa chambre, et la menaçant d'un grand couteau, abusa d'elle.

Vol dans une mosquée

Des voleurs se sont introduits l'autre soir dans la mosquée de Kizil-Minaré à Haskouy et ont emporté deux tapis.

Après la tête, le tronc

Un corps sans tête aurait été trouvé dans la région de Kutchuk-Tchekmedjé-Sinikli.

L'akcham demande si ce tronc n'appartient pas à la tête coupée décollée il y a une quinzaine de jours dans un terrain incendié de Stamboul.

Incendie

Un incendie s'est déclaré avant-hier soir dans le conak de l'ex-grand-vizir Said pacha, sis à Findikli. Trois conaks et trois magasins ont brûlé.

L'écroulement d'un mur a provoqué la rupture des fils électriques des trams.

Le service a dû être interrompu sur cette ligne dans la matinée d'hier.

Une messe de Requiem sera célébrée

demain, vendredi 4 février, à 9 h. du matin, en l'église de Saint-Antoine pour le repos de l'âme de Monsieur

le chevalier G. de BONDINI

décédé à Rome.

Les amis et connaissances, sont priés d'y assister.

M. et Mme S. Psalty et leurs enfants M. Pierre Psalty, Mlle Antoinette Psalty, Mme Vve Cathérine Djouros et son fils, les familles Abdal Psalty, Albert, Armao, Philippucci, Caliondjioglou, ainsi que tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Armand PSALTY

leur père, frère, beau-père, grand père, beau-frère, cousin, parent et allié, décédé hier mercredi 2 février à la suite d'une longue maladie muni des Saints-Sacrements de l'Eglise.

M. vous prie d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui jeudi à 3 h 1/2 h. p.m.

On se réunira à l'Eglise paroissiale de Ste Marie Draperis.

Priez pour lui !

Constantinople le 3 février 1921

Il ne sera pas envoyé de faire part on est prié de considérer le présent comme en tenant lieu.

F. E. B.

Les camarades de la Fédération des Employés de Banque sont informés que l'assemblée générale définitive aura lieu dimanche 6 février à 10 h. du matin, dans la salle de l'Hermès, rue Sakiz-Agatch, Péra.

Le Président

D. KANAKARI

A vendre

des Cadillacs, Oldsmobiles, Ress, Ford, de plaisance et de Fards de touristes

Toutes ces automobiles sont en très bon état au point de vue mécanique.

Pour d'amples renseignements, voir M. Hinkle, 25, Rue Taksim, Téléphone, Péra 994

Perdu

Le samedi soir, 29 janvier, au Musio hall des Petits-Champs une grande bague en or ornée d'une pierre précieuse portant un cimier représentant la tête et le cou d'un chameau avec comme devise Lux in Tenebris.

Une bonne récompense à celui qui la retrouvera. Restituer la bague à Lux, Orient-News.

Le Public est cordialement invité à visiter les salons de l'Exposition de

l'AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi (Sourp Agop) Tél. Péra 2763

où sont exposés les différents modèles

CADILLAC, BUICK, OLDSMOBILE et l'universelle FORD

DÉMONSTRATIONS ET ESSAIS

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

L'ISPAHAN attendu de Beyrouth vers le 8 février repartira pour Smyrne, Le Pirée, Naples et Marseille.

L'HENRY FRAISSINET venant de Marseille et Gènes est attendu à Constantinople vers le 1er février. Il repartira pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1343.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau BARON BECK partira samedi 5 fév. (ligne de luxe) pour le Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (voies Canal de Corinthe).

Le bateau CLEOPATRA partira lundi 7 fév. pour Ineboli, Samsoun, Ordon, Kerassunde, Trébizonde, Batoum et Poti.

Le bateau KARLSBAD partira samedi 12 février pour Dardanelles, Cavalla, Salonique, Le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau PALACKY partira samedi 12 fév. (Ligne de Luxe) pour Brindisi et Trieste (voies Canal de Corinthe).

Le bateau CARNOLIA partira dimanche 13 février pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Messine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau PRAGA partira lundi 14 février pour Varna, Constantza, Souline et Bourgas.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moumhané, Téléph. Péra 2127.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constantinople Mer Noire et retour.

Service de retour :

Le bateau ROSSUM sous pavillon hollandais attendu le 3 fév., chargera pour Malte, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Dantzig et les ports de la Baltique.

Le bateau ANVA sous pavillon norvégien capitaine Iversen, actuellement en notre port partira le 4 février pour Bourgas, Varna, Constantza, Poti et Batoum en acceptant des marchandises.

A son retour de la mer Noire, il chargera pour Messine, Anvers, Rotterdam, Amsterdam et les ports de la Baltique.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Tchinnili Rihim han, No 13-15. Téléphone Péra 641.

Maison Maritime

Chr. Bastiotti

ATTENDUS :

Le bateau SININAVA provenant d'Anvers et Marseille arrivera dans notre port vers le 5 février (n.s.) et partira le 7 février pour Bourgas, Varna, Galatz et Novorossisk.

Le bateau OLEN provenant de New-York est attendu à Constantinople vers le 8 février (n.s.) et partira le 9 février pour Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Chr. G. Bastiotti Maritime Han No 1 Quais Galata. Péra 1331.

Agence Maritime

M. Issakidis

Le paquebot-poste yacht ITHAKI d'une vitesse réelle de 14 nœuds, disposant 150 lits dans des cabines de luxe de 1ère et 2e cl. avec restaurant et fumoirs etc., ainsi que des places couvertes pour passagers de 3e cl. faisant sa ligne régulière partira directement des quais de Galata, le dimanche 6 février à 11 h. a.m. pour Mételin, Smyrne, Chio et le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence M. Issakidis, Tchinnili Rihim Han, 2me étage, Bureau Doros Brothers. Tél. Péra 890 ou à l'Agence Constantinople-Express, Nico Tapino No 10 Han, No 10-16, Galata, Tél. Péra 1543, et à l'Agence G. Samathrakli, Latif Han, Stamboul, Tél. Stamboul 2950.

Compagnie de Navigation Nationale de Grèce

Ligne Régulière Consipie-Marseille

Le paquebot-poste NAXOS est attendu de Marseille lundi 31 janv. et partira des Quais de Galata le samedi 5 février à 2 h. p.m. précises pour Marseille, touchant Smyrne et le Pirée, et acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes, des marchandises pour ces destinations et pour New-York avec transbordement au Pirée à bord du transatlantique King Alexander.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents Généraux de la Compagnie, MM. Pandeli frères et C. A. Antoniadis, Galata, Omer Abid han, 2ème étage, Téléph. Péra 1320. Pour les billets de 3ème classe s'adresser à MM. Moïse Hananel Phaliron Han, No 15 Galata. Rez-de-chaussée. Téléphone : Péra 179.

Constantinople-Express

Ligne régulière hebdomadaire

Consipie-Bourgas-Varna et retour

Le bateau SMYRNE sous pavillon hellène, capitaine Gavril Simonatos partira samedi 5 février de notre port pour Bourgas, Varna acceptant des marchandises et passagers de pont pour ces ports.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale CONSTANTINOPOLE-EXPRESS Nico S. Tapino, Galata, Moumhané, Nomico han, No 10 à 1e Tél. Péra 1543 ou à Stamboul, Sirke-dji Kossovo han à la Société Internationale de Transports du Levant. Tél. St. 1459.

Navigation Pantaleón

Le paquebot-poste ARCADIA, cap. G. Coutzoucos jaugeant 1.500 tonnes, vitesse 16 nœuds, télégraphie sans fil, cabines confortables pour 150 passagers en 1re et 2me classes ainsi que places couvertes pour 300 passagers de 3me classe, partira des Quais de Galata, le vendredi 4 février à 10 h. a. m. directement pour Mételin, Smyrne, Chio et le Pirée, durée du trajet Consipie-Smyrne 24 h.

Malades

Observations du Dr Elie Danon. Galata, Perchemb-Bazar Houdaverdi Han (Cassavi) No 27. Madame G. âgée de 45 ans, se présente chez moi, souffrante depuis 2 ans à peu près, d'un rhumatisme polyarticulaire déformant. Je lui prescris la solution de glandes séminales D. Kalenitchenko; après l'avoir employée un certain temps, elle s'est trouvée très contente, tout en remarquant que son état général s'améliorait de plus en plus.

Observations du Dr en médecine KCHANOVSKY

B) Une vieille propriétaire souffrait de rhumatisme aigu et d'hydropisie; après avoir pris deux flacons d'extraire séminale D. Kalenitchenko elle put se promener longuement, les enflures et les douleurs articulaires ont disparu.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le KALENITCHENKO (l'extraire de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies comme: neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, dépression sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dartres, boutons, eczéma, la perte des cheveux, etc., et pour fortifier l'organisme et reconstituer ses forces pendant et après toutes maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les grandes pharmacies et drogueries et à notre Dépôt général rue de Brousse, 23, appart. 2 Péra.

Tribunal ecclésiastique

de Kadikouy

Dispositif de l'arrêt du Tribunal ecclésiastique de Kadikouy sub No 440 et en date du 12 janvier 1921, dans le procès en divorce jugé par défaut entre Marie (née Asclipion) demeurant à Maltepe et Nassouh Selim.

Par ces motifs

Le Tribunal Vu les articles 77, 79 des instructions de procédure religieuse du Patriarcat oecuménique et l'art 247 du Code jugeant en l'absence du défendeur et décidant à l'unanimité, Déclare recevable l'instance en divorce de Marie (née Asclipion) sub No 2631 et en date du 23 Novembre 1920 contre Nassouh Selim, comme légale, basée et prouvée. Dissout par la faute du défendeur, le mariage existant entre les parties, Impose au défendeur les frais et dépens de justice du présent arrêt, de procès-verbaux et ses actes judiciaires, frais se montant à piastres cinq cents avancés par la partie la plus diligente.

Jugé, décrété et prononcé ce jour.

Le Président

(Signé): L'évêque de Levki

CONSTANTIN

Les membres

(signé): Archimandrite SOFRONIOS

CONSTANTIN

Econome GEORGES

Le secrétaire

(signé): Diacre AMBROSSIS

Pour copie conforme

Cadi-Kouy, le 20 janvier 1921 (v. s.)

L'évêque de Levki

CONTEANTIN

Dr. A. GRYNIEWITZKY

Sanatorium-Parc-Odessa

Maladies DU CŒUR de l'estomac et

des nerfs. Gynécologie. Traite-

ment de la faiblesse.

CONSULTATIONS:

Grand'Rue de Péra No 42, 9-11 h.

et de 5-6 h.

Grand'Rue de Péra No 49, 12-2 h.

et de 6-8 h.

PRÈS DU TAXI

Livraison IMMÉDIATE

de la 6-cylindres

BUICK

La voiture combinant "l'utile et l'agréable..

Voitures de Tourisme de 5 et 7 places

AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

TÉL. P. 2763

PROFITEZ DE L'OCCASION

Coke Fonderie Coke Ordinaire

à des prix défiant toute concurrence à l'USINE DE

COKE de la

MAISON G. ALIDJIADÈS & FILS

A Dolma-Baghtché. Gumuch-Souyou.

— Téléphone: Péra 2287 —

"VASELINE"

Chesebrough Manufacturing Co

Vaseline Jaune pour le soin des mains etc, pour engelures.

Vaseline Mentholée pour névralgie, maux de tête, etc.

Carbolated Vaseline pour les maladies de la peau.

Vaseline Parfumée pour toilette.

En vente partout et dans les meilleures Drogueries et Pharmacies de notre ville.

Agents exclusifs:

EDWARDS & SONS (Near East) Ltd

Gulbenkian Han, Sirkédji, Stamboul.

TÉLÉPHONE: Stamboul 1911, 1912

Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecointe.

Le record à la machine à écrire réalisé par

L'UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe?

Seuls agents: S. P. I. — Téléphone Péra 1761

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΔΕΛΦΑΙΣ

Ασφάλεια κατά πυρκαγιάς, τροχαίας,

ασφάλεια μεταφορής δια δρόμου,

πλοίων, τριτοφόρων, οχημάτων

LA ROYALE

Det Kongelige Oktrolerede Sae Assu-

rance Konpani A/S.

Fondée à Copenhague en 1796

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voiliers. Assurances

sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople:

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

20

Ltqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINÉ

Paletot Réclame

sur mesure Ltq. 15

Appart. Damadian

au coin d'Asmali Mesjid. —

Grand'Rue de Péra.

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48,000,000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Páras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Méélin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE: EN TURQUIE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur

sur Titres, Marchandises. Encasements simples et documentaires

tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et

circulaires. Ouverture d'acomptes simples et documentaires. Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à des prix avan-

tageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à des conditions

avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à

Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL: 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES	TONNES
Titan 8000	Les Baléares 1800
Eole 5500	Industria 1800
Flore 5500	Montebello 1500
Edouard Shaki 6000	Apollon 1400
Jupiter 6000	Gloria 1400
Olympe 8000	Maréchal Foch 1000
Jean Stern 7000	Mars 1000
Bacchus 7000	Mont Saint-Clair 1000
Silène 7000	Eros 1000
Phaëbus 7000	Sahara 1000
Andrée 6600	Nice 750
Vulcain 6000	Diane 750
Cérés 5500	Maréchal Joffre 600
Hercule 5000	Gaulois 600
Junon 4500	Victoria 600
Pomone 3300	Gugliemmer 400
Labor 3300	Nouveau Conseil 350
Ars 3300	Mayerne 350
Nérée 3000	Ville d'Arzew 300
Vénus 3000	Esperanto 300
Libertas 3000	Jan 300
Bellone 2200	Jeanne Antoinette 250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata Merkez-Rihtim Han. 2e Etage.

Le Professeur-Médecin

K. AGADJANIAN

Directeur de la clinique des ma-

ladies nerveuses de l'Université

d'Etat du Don (Rostov sur Don).

Consultation 1-4 h.

Péra Rue Misk No 10

Téléphone Péra 1285.

Vient d'arriver

Le renommé Spécifique du

"DR HAIR'S ASTHME CURE"

contre l'Asthme et la Bronchite

Approuvé et recommandé par le Médecin

de la Cour Royale Anglaise

Sir Moreil Mackenzie

Se trouve chez: la Pharmacie Canzuch,

Péra, Pharmacie Miskdjan Bahdjé-Kapou,

Stamboul, etc.

CHANTIER

NAVAL

Eug. Eugénides & Co

Alvan-Sérail

Production annuelle 4000 tonnes

Chantier: Alvan-Sérail. Télé-

phone Stamboul 964.

Direction: Galata, Hudavendi-

ghiar Han Nos 70-74. Téléph.

P. 310-211.

Le grand établissement

MAISON POPULAIRE

(Laïkos Ikos)

Buyuk Millet Han, Galata N° 18

Informé qu'il a reçu dernièrement de France et d'Angleterre tous les articles d'hiver. C'est pour tous une occasion exceptionnelle.

Flanelles de laine et caleçons pour 300 Ptrs. seulement la pièce. Couvertures de laines, indispensables, nuance foncée pour Ptrs.500. Flanelles françaises pour robes de chambre, double face Ptrs. 55 le mètre; Costumes d'enfants divers. Madapolam, shirting, essuie-mains; mouchoirs, nappes, serviettes, torchons. Chaussures élégantes pour hommes et enfants.

Chaussures de travail, solides pour ouvriers.

Le tout à des prix incroyables de bon marché. En gros et en détail.

Le directeur

TH. PAPPADOPOULOS

A céder, maison bien aérée, composée de cinq chambres avec bail, meubles à vendre selon convenance. S'adresser à M. LABO PÉRA Tarla-Bachi, rue Halépli No 38 de 11 h. à midi ou de 2 h. à 4 h.

Offres et Demandes

On demande jeune homme connaissant le grec et le français ayant des notions de comptabilité, adresser offres écrites à la main à l'Administration du journal sous «sérieux» 6614-3.

Correspondant Dactylographe, correspondant le français et les langues du pays, ayant amples connaissances sur rayons manufacturiers, et pouvant servir éventuellement comme placier cherche place dans maison sérieuse, s'adresser sous initiale: Y. C. 6612-3.

A louer pour médecins, dentistes ou pour bureaux, chambres spacieuses, électrique et tout confort. Grand'Rue de Péra 449-451, sur Liban Raymond, en face Patisserie Lebon. 6622-3.

Un tapis magnifique Tekinsky est à vendre à bas prix. S'adresser à Péra Hôtel «Mississ» vis-à-vis de l'Ambassade d'Angleterre N° 13. 6593

A louer belles chambres bien meublées, confort moderne, bain électrique. Grand'Rue de Péra, Cité de Syrie No 12 bis, en face de l'Ambassade de Russie. 6681-3.

On demande Motor-boat, long 25-40 pieds avec cabine et moteur à pétrole. Adresser offres avec prix au journal «Tachydromos» sous J.S. (65) 9.

Locaux bien éclairés installés électrique, à louer pour Docteurs, Dentistes, Agents etc, conditions modérées sur la Grande Rue de Péra. S'adresser au journal sous initiales J. B. 6528.

Feuilleton du BOSPHORE 35

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

CINQUIÈME PARTIE

Mon aventure en mer

XXII

Où commence mon aventure en mer

Juste dessous, il y avait une dépression tapissée de gazon vert, et masquée par une épaisse végétation qui me venait à mi-jambe; là était installée une petite tente de peaux de chèvres, comme celles que les Bohémiens, en Angleterre, transportent avec eux.

Je me laissai glisser dans le trou, soulevai le bord de la tente, et vis le cadot de Ben Gunn: c'était un cadre gros-

sier et boiteux, de bois brut, et, tendue là-dessus, une peau de chèvre, le poil tourné à l'intérieur. La chose était extrêmement petite, même pour moi, et je crois difficilement qu'elle aurait flotté avec un homme fait. Il y avait un banc placé aussi bas que possible, une espèce d'étaff dans les bossoirs, et une double pagaie pour la propulsion.

Je n'avais alors jamais vu de coracle, ce bateau des Bretons primitifs, mais j'en ai vu un depuis, et je ne peux vous donner une meilleure idée du bateau de Ben Gunn qu'en vous disant qu'il ressemblait au premier et pire coracle que l'on ait jamais fait. Mais il possédait certainement le grand avantage du coracle, car il était excessivement léger et transportable.

Maintenant que j'avais trouvé le bateau, vous estimez peut-être que je pouvais arrêter la mon vagabondage; mais entre temps j'avais formé un autre projet, et en étais si obstinément entiché que j'aurais tenu bon pour ce projet au nez du capitaine Smollett lui-même. Il consistait en ceci: à la faveur de l'obscurité, faire partir l'Hispaniola à la dérive et la laisser aborder où elle voudrait. Je tenais pour évident que les mutins,

après leur échec de la matinée, n'auraient rien de plus pressé que de lever l'ancre et de prendre la mer; ce serait, pensais-je, un beau coup de les en empêcher; et comme je venais de voir qu'ils laissaient ses gardiens dépourvus de canon, je croyais pouvoir le faire sans grand risque.

Je m'assis à terre pour attendre l'obscurité, et fis un repas de biscuit. C'était pour mon projet une nuit propice entre mille. Le brouillard couvrait maintenant tout le ciel. Quand les derniers rayons du jour disparurent, l'île au Trésor fut plongée dans les ténèbres absolues. Et quand enfin je pris le coracle sur l'épaule, et me mis en route tout trébuchant hors du creux où j'avais soupé, il n'y avait que deux points visibles dans tout le mouillage. L'un était le grand feu du rivage, autour duquel les pirates vaincus faisaient carrouse dans le marais.

L'autre, une simple tache de lumière dans l'obscurité, indiquait la position du navire à l'ancre. Il avait tourné avec la marée—sa proue était maintenant dirigée vers moi; les seules lumières à bord étaient, dans la cabine; et ce que je voyais était le reflet sur le brouillard des rayons

qui s'échappaient de la fenêtre de poupe.

La marée baissait déjà depuis quelque temps, et je dus traverser à gué une longue bande de sable humide dans lequel j'enfonçais parfois jusqu'à la cheville, avant d'arriver au bord de l'eau descendante, ou j'entraî, puis je déposai mon coracle, la quille en bas, à la surface.

XXIII

La marée descend

Le coracle—comme j'eus ample occasion de m'en rendre compte avant d'en avoir fini avec lui,—était un bateau très sûr pour un individu de ma taille et de mon poids, léger et facile à la mer; mais c'était l'esquif le plus rétif à manœuvrer